

QUATUOR À PLECTRES DE FRANCE

Article n. 7 - 5 Janvier 2019



Semaine n. 7
Vladimir Cosma



Dédicataire du Triptyque ([Youtube](#)) pour quatuor à plectres de Vladimir Cosma, adapté par le compositeur d'après la version pour orchestre à cordes, le Quatuor à plectres de France rend hommage à la Star française des compositeurs de musique de film, auteur entre autre des thèmes du Grand Blond, Rabbi Jacob, la Boum, la Gloire de mon Père, le Diner de cons et mille autres succès.



Le *Quatuor à Plectres de France* puise son énergie et son originalité dans les racines profondes de ces instruments ancestraux que sont la mandoline et la guitare.

Émanation du Nov Mandolin Ensemble, figure de proue du renouveau de la mandoline au XXIème siècle, ce quatuor est constitué de quatre concertistes et professeurs en Conservatoires: Vincent Beer-Demander, Cécile Soirat, Fabio Gallucci et Grégory Morello.

Vladimir Cosma

(Bucarest 13 Avril 1940)

Par le Quatuor à Plectres de France

QUATUOR À PLECTRES DE FRANCE - 5 Janvier 2019

BIOGRAPHIE



Les débuts:

Vladimir Cosma est né à Bucarest dans une famille de musiciens le 13 avril 1940 à Bucarest. Son père, Teodor Cosma est pianiste et chef d'orchestre; sa mère, Carola, est musicienne et championne d'Europe et de Roumanie de natation; son oncle, Edgar Cosma, est compositeur et chef

d'orchestre ; une de ses grand-mères est pianiste, élève de Ferruccio Busoni.

Vladimir Cosma étudie le violon et la composition au conservatoire National de Bucarest.

Dès l'âge de huit ans, il se produit en concert avec son père. Après des premiers prix de violon et de composition au conservatoire National de Bucarest, il arrive à Paris, en 1963 et poursuit ses études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et travaille avec Nadia Boulanger.

En plus de la musique dite « classique », il se passionne très tôt pour le jazz, la musique de films et toutes formes de musique populaire.

À partir de 1964, il effectue de nombreuses tournées à travers le monde comme violoniste concertiste et se consacre de plus en plus à la composition. Il écrit différentes œuvres dont : Trois mouvements d'été pour orchestre symphonique, Oblique pour violoncelle et orchestre à cordes, des musiques de scène et de ballet (Volpone pour la Comédie-Française, Fantômas...).

Musiques de films

En 1968, Yves Robert lui confie sa première musique de film pour Alexandre le bienheureux, en remplacement de Michel Legrand, trop occupé.

Vladimir Cosma, depuis, a composé plus de trois cents partitions pour des films de longs métrages cinéma et séries télévisées.

On lui doit la musique de très nombreux succès du cinéma parmi lesquels : Le Grand Blond avec une chaussure noire, Diva, Les Aventures de Rabbi Jacob, La Boum, le Bal, L'As des as, La Chèvre, Les Compères, Les Fugitifs, Les Zozos, Pleure pas la bouche pleine, Dupont Lajoie, Un éléphant ça trompe énormément, Les Rois du gag, L'Animal, La Dérobade, Le père Noël est une ordure, L'Étudiante, La Gloire de mon père, Le Château de ma mère, Les

Malheurs d'Alfred, Le Distrait, La moutarde me monte au nez, La Course à l'échalote, Je suis timide mais je me soigne, Le Jouet, Le coup du parapluie, L'Aile ou la Cuisse, Banzai, Inspecteur la Bavure, Le Dîner de cons...

Il collabore notamment avec Yves Robert, Gérard Oury, Francis Veber, Claude Pinoteau, Jean-Jacques Beineix, Claude Zidi, Ettore Scola, Pascal Thomas, Pierre Richard, Yves Boisset, André Cayatte, Jean-Pierre Mocky, Édouard Molinaro et Jean-Marie Poiré.

Vladimir Cosma s'est également illustré dans d'importantes productions télévisuelles françaises et américaines : Michel Strogoff, L'Enlèvement de David Balfour (Kidnapped), L'Amour en héritage (Mistral's Daughter), Châteauvallon, Les Mystères de Paris, Les Cœurs brûlés...

Autres créations

La musique de film lui permet d'aborder et d'approfondir différentes tendances musicales : le jazz (avec des œuvres écrites pour des grands solistes comme Chet Baker, Toots Thielemans, Don Byas, Stéphane Grappelli, Jean-Luc Ponty, Philip Catherine, Tony Coe, Pepper Adams), la chanson (pour Nana Mouskouri, Marie Laforêt, Richard Sanderson, Diane Dufresne, Herbert Léonard, Mireille Mathieu, Nicole Croisille, Lara Fabian, Guy Marchand, etc.), des œuvres d'inspiration folklorique pour Gheorghe Zamfir, Stanciu Simion « Syrinx » (flûte de pan), Liam O'Flynn (uilleann pipes), Romane (guitare), ainsi que de formes classiques (Concerto de Berlin pour violon et orchestre, Concerto pour euphonium et orchestre, Concerto ibérique pour trompette et orchestre, Courts-métrages pour quintette de cuivres...).

En 2006, il a dirigé, en création mondiale, son œuvre Eh bien ! dansez maintenant, divertissement pour narrateur et orchestre symphonique d'après les Fables de Jean de La Fontaine, lors d'un concert donné au Victoria Hall à Genève, avec l'Orchestre de la Suisse romande et Lambert Wilson comme récitant. C'est à la tête de l'Orchestre national de France qu'il reprend cette œuvre en décembre 2010, en création parisienne au théâtre des Champs-Élysées, avec la participation d'Éric Génovèse, sociétaire de la Comédie-Française.

Vladimir Cosma a écrit l'opéra Marius et Fanny, d'après la trilogie marseillaise de Marcel Pagnol dont la création a eu lieu en septembre 2007 à l'Opéra de Marseille, avec Roberto Alagna et Angela Gheorghiu dans les rôles-titres ainsi que Jean-Philippe Lafont dans le rôle de César. Ces représentations ont fait l'objet d'une captation diffusée plusieurs fois à la télévision sur les chaînes Arte et France3.

En 2008, il a composé la comédie musicale *Les Aventures de Rabbi Jacob*, créée au Palais des congrès de Paris, avec Éric Métayer et Marianne James.

Le 6 juin 2009, Vladimir Cosma dirige en création mondiale dans l'église Sainte-Madeleine de Béziers, la cantate 1209 pour soprano, récitant, chœurs d'enfants et orchestre qu'il a écrite à l'occasion du huitième centenaire du Sac de Béziers, sur un livret de Marc Henric.

Elle est interprétée par les Petits Chanteurs de la Trinité, la maîtrise de la cathédrale de Béziers (Pueri Cantores), l'orchestre Baeterra, la soprano Ulrike Van Cotthem et le comédien Dominique Lautré.

Cette œuvre fait référence au massacre de milliers d'habitants à Béziers en 1209, lors de la croisade des Albigeois.

Parallèlement, il se consacre à la direction d'orchestre et à la réécriture de ses musiques de films dans le but de leur exécution en dehors des salles de cinéma et plus particulièrement pour des concerts symphoniques.

Il donne, entre autres, en 2003 un concert à Genève avec l'Orchestre de la Suisse romande, une série de concerts en 2003 avec l'Orchestre national de Lyon, trois concerts en 2005 et deux en 2014 à Paris au Grand Rex et un concert exceptionnel en 2010 avec l'Orchestre national de l'Île-de-France au théâtre du Châtelet à Paris.

Il se produit également dans de nombreux pays avec de grands orchestres symphoniques et des solistes prestigieux tels que Ivry Gitlis, Vadim Repin, Wilhelmenia Fernandez, Patrice Fontanarosa, Jean-Luc Ponty, Didier Lockwood, Stanciu Simion « Syrinx », Philip Catherine...

Un livre d'entretiens avec Vincent Perrot intitulé *Vladimir Cosma* comme au cinéma est paru en 2009 aux éditions Hors-Collection, ainsi qu'une anthologie phonographique de ses musiques de films regroupant 91 bandes originales intégrales en deux volumes, en 2011.

Deux soirées lui ont été consacrées par France 3 en 2010, qui a diffusé son concert au théâtre du Châtelet et un film documentaire intitulé *Vladimir Cosma intime*.

En 2013, il donne deux concerts au Grand Rex, qui reprennent quelques-unes de ses musiques de films les plus connues, avec la participation de la chanteuse Nolwenn Leroy.

Un extrait de 1209 y est également chanté.

Récompenses et distinctions

Vladimir Cosma a reçu deux Césars de la meilleure musique de films pour *Diva* (1982) et *Le Bal* (1984), deux 7 d'or de la meilleure musique télévisée, ainsi que divers prix et distinctions en France et à l'étranger.

Il a également obtenu de nombreux disques d'or et de Platine à travers le monde (France, Allemagne, Japon,

Angleterre, Suisse, Belgique, Italie, Hollande, Scandinavie...).

Vladimir Cosma est chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur, commandeur des Arts et des Lettres et Grand officier du Mérite culturel roumain. Il est également membre honoraire de la Confrérie royale des quarteniers de la flamiche de Dinant.

Vladimir Cosma et la mandoline

Sa rencontre avec Vincent Beer-Demander à l'occasion de la création du Concerto pour mandoline est à l'origine d'un véritable legs d'une grande valeur pour le répertoire mandolinistique.

Retour sur cette rencontre historique

Interview de Vladimir Cosma, par la journaliste C. Bergna paru dans le journal national de la Confédération Musicale de France :

«Le Concerto Méditerranéo est le fruit d'une double rencontre: celle de Vincent Beer-Demander et celle de la mandoline. Mais, on pourrait considérer qu'il ne s'agit que d'une seule rencontre, Vincent Beer-Demander s'identifie tellement à la mandoline ! C'est lui qui m'a décidé et donné l'impulsion de ce concerto que j'ai écrit naturellement, sans me forcer, comme s'il avait mûri en moi depuis longtemps.

Il est vrai qu'étant violoniste de formation, il m'a été beaucoup plus facile techniquement d'écrire pour la mandoline qui, en fait, est un violon que l'on joue sans archet. De plus, j'aime depuis toujours cet instrument pour sa luminosité, sa fragilité, sa couleur qui m'évoquent le soleil, la mer et plus largement la latinité.

J'ai souvent utilisé la mandoline, depuis mes débuts en France, en lui accordant un rôle important dans des partitions de musique de scène comme *Volpone* à la Comédie Française ou dans des bandes originales de films comme *Térésa* de Gérard Vergez, *Pleure pas la bouche pleine*, *La Surprise du Chef* de Pascal Thomas, *La Boum*, *La Boum 2* de Claude Pinoteau ou *Montparnasse Pondichéry* d'Yves Robert...

Dans ce concerto, comme souvent dans mes œuvres dites « sérieuses » ou « concertantes », on retrouve des motifs ou des thèmes que j'ai déjà employés dans des musiques de films ou dans d'autres œuvres de commande.

Contrairement aux auteurs qui notent souvent dans des petits cahiers des phrases intéressantes, sur les conseils de mon professeur de composition en Roumanie, j'ai deux grands cahiers où j'écris des idées et des thèmes depuis l'adolescence.

Ces « trésors de guerre », je les développe, les améliore et les reprends presque sans fin car après chaque concert ou chaque exécution, je trouve des choses à modifier pour essayer d'arriver à une forme « parfaite » que je ne trouverai, certainement, jamais.

Dans la musique de film, les choses étant figées après mixage et après ce que l'on appelle la copie « zéro », cette évolution n'est évidemment pas possible. C'est pour ces raisons que l'on trouve dans le matériel thématique du Concerto Méditerranéo des éléments émanant de certaines musiques de mes films comme La Raison du plus fou..., Soleil, Pleure pas la bouche pleine, et La Femme du boulanger.

Beaucoup de mes illustres prédécesseurs ont procédé de cette manière en réutilisant, en modifiant, des motifs ou des thèmes composés antérieurement pour des musiques de scènes ou de films, dans des œuvres symphoniques : Rossini, Bizet, Fauré, Chostakovitch, Sibelius, Korngold, Prokofiev...

Pour envelopper, sans écraser, la sonorité subtile de la mandoline, j'ai pensé que l'orchestre à cordes seul conviendrait parfaitement.

En plus de toutes les raisons qui m'ont donné envie d'écrire ce concerto, il m'a semblé important que je puisse apporter une petite contribution pour l'enrichissement du répertoire de la mandoline, unique et bel instrument, un peu délaissé injustement, depuis plusieurs siècles, par les compositeurs qui ont plutôt œuvré pour le piano, le violon ou le violoncelle.

Un dernier mot sur le titre du concerto qui rend hommage à la Méditerranée. Nietzsche disait : « Il faut méditerraniser la musique », « Tout ce qui est bon et léger, tout ce qui est divin court sur des pieds délicats ». J'ai essayé de suivre son conseil.

Vladimir Cosma, mai 2015

« Le Concerto Méditerranéo, entre ombre et lumière, entre joie exubérante, mélancolie et sentiment élégiaque, se présente bien comme un résumé de ce lyrisme lumineux propre au midi et qui illumine si souvent, et pour notre plus grand bonheur, la musique de Vladimir Cosma ». (Lionel Pons)

Le concerto Méditerranéo: Concerto du siècle!

Interview de Vincent Beer Demander, par la journaliste C.Bergna paru dans le journal national de la Confédération Musicale de France.

Le Concerto Méditerranéo pour mandoline et orchestre à cordes de Vladimir Cosma est l'oeuvre que le «monde» de la mandoline attend depuis longtemps.

Accueillie à Marseille par un public enthousiaste en mai dernier, cette oeuvre constitue désormais l'un des sommets de la littérature pour mandoline car elle

transcende l'instrument tout en respectant la nature propre de ce descendant du luth.

En cela, on pourrait aisément le rapprocher des Concertos de Vivaldi, du Concerto de Hummel ou de celui de Raffaele Calace. Le premier mouvement est en apparence le plus exigeant du point de vue technique car il déploie un véritable arsenal de virtuosité : gammes, arpèges, suraigus, etc. D'un caractère « méridional », cet allegro initial fait danser la mandoline avec l'orchestre sans que jamais l'un des deux ne prédomine. N'oublions pas que Vladimir Cosma, avant d'étudier avec Nadia Boulanger, a été dès son plus jeune âge, l'arrangeur et orchestrateur le plus doué de sa Roumanie natale. Le largo central ne laisse personne indemne. C'est le « Aranjez » de la mandoline avec une mélodie large au dessin particulièrement émouvant. Instrumentalement parlant, « in Memoriam Luccioni » apparaît à mon sens comme le plus délicat et particulièrement la longue séquence centrale où la mandoline se voit confier une mélodie dans l'aigu tout en réalisant un accompagnement dans les basses. Cette technique inventée au XIX^e siècle s'appelle « Duo Style » et Vladimir Cosma la maîtrise parfaitement. À croire qu'il est lui-même mandoliniste.

Le 3^e mouvement, sorte de tarentelle brisée à 5 temps, conclut avec brio ce chef-d'œuvre dont je suis heureux d'être le dédicataire ainsi que d'avoir pu participer à sa naissance.

La cadence de soliste s'apparente à celle des concertos pour violon dont Vladimir Cosma a percé tous les secrets, étant lui-même un grand violoniste. La Musique de Vladimir Cosma me parle plus que tout, car je partage avec lui le goût de l'éclectisme musical, de la mélodie au service de l'expression, du rythme, et des harmonies colorées teintées d'une bonne dose d'humour.

En tant qu'interprète, je suis admiratif de l'œuvre de cet artiste et de sa maîtrise compositionnelle.

Le Concerto Méditerranéo est le concerto pour mandoline du XXI^e siècle !

Vincent Beer-Demander, mai 2015

Oeuvres de Vladimir Cosma pour mandoline :

- Concerto Méditerranéo pour mandoline et orchestre symphonique
- Fantaisie concertante pour mandoline et orchestre à cordes
- Suite populaire pour mandoline et accordéon (ou piano)
- 16 Duos pour mandoline et guitare
- 24 caprices pour mandoline